

Elle raconte son cauchemar d'étudiante en soins infirmiers dans un ouvrage glaçant

Par Justine B. il y a 9 jours

7 665
Partages

 Partager sur Facebook

 Partager sur Twitter

 Newsletter

Lorsque Raphaëlle Jean-Louis, une ancienne élève infirmière française, entame son stage de troisième année, elle ne se doute pas du calvaire que va lui infliger le personnel soignant pendant dix semaines. Elle revient sur l'épreuve la plus douloureuse de sa vie dans son premier roman publié ce mercredi.



Raphaëlle Jean-Louis
il y a environ une semaine

Raphaëlle Jean-Louis

DIPLOME DELIVRE(E)
PAROLE AFFRANCHIE
D'UNE ETUDIANTE INFIRMIERE

Aujourd'hui, sortie officielle du livre !!

MICHALON

  Aujourd'hui, sortie officielle du livre "Diplôme Délivré(e)"  
Parole affranchie d'une étudiante infirmière.

113 30 69

Raphaëlle Jean-Louis, une infirmière de 30 ans qui travaille désormais en Ehpad (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes), sort du silence. Elle témoigne de la maltraitance que lui a fait subir le personnel soignant de l'hôpital où elle était en stage lorsqu'elle était élève, dans son premier ouvrage *Diplôme, délivré(e), parole affranchie d'une étudiante infirmière* (éd. Michalon), paru ce 13 septembre et qui fera également l'objet d'un long-métrage.

PUBLICITÉ

Les cookies nous permettent de personnaliser le contenu et les annonces, d'offrir des fonctionnalités relatives aux médias sociaux et d'analyser notre trafic. Nous partageons également des informations sur l'utilisation de notre site avec nos partenaires de médias sociaux, de publicité et d'analyse.

[Découvrir](#)

DERNIERS ARTICLES



On vous convie Tous au Restaurant du 01 au 14 octobre 2018



Tartine, la boulangerie qui réveille les farines oubliées !



Ces choux en forme de panda vont vous rendre totalement gaga !



L'auteure de « Comment tuer son mari » suspectée d'avoir... tué son mari



Paramètres des Cookies

Le diplôme d'infirmière est obtenu au bout de trois années durant lesquelles se mêlent cours théoriques et stages pratiques. L'un de ces stages, son deuxième de troisième année en hôpital, a viré au cauchemar pour la jeune femme. Et c'est cette expérience particulièrement traumatisante qui l'a poussée à se mettre à l'écriture.

Jusque-là, Raphaëlle connaissait un parcours des plus classiques et sans faute. Dynamique et motivée, elle avait des bonnes notes, se sentait bien dans sa peau et prenait plaisir à aider les autres. **Mais ce seul épisode négatif de sa formation a totalement chamboulé son parcours.**

Elle et d'autres étudiants ont été les « souffre-douleur » d'une équipe de soignants pendant dix semaines. Dès les premiers instants, le personnel hospitalier en poste adopte une attitude extrêmement violente à l'égard des stagiaires, comme pour les tester. On les ignore ou les brime, leur donne des ordres, les insulte et les dévalorise en leur répétant qu'ils sont « *trop cons* ». **La mauvaise humeur des agents est palpable et permanente.** Un jour, l'un balance à l'élève infirmière à table : « *On t'a causé ? On s'en fout de ce que tu dis !* ».



Raphaëlle Jean-Louis
il y a environ 2 mois



Concrétisation! Enfin ! Voici mon témoignage écrit sur mon parcours d'étudiante ! Un parcours classique avec de belles rencontres lors de mes stages. Mais, un stage a été bouleversant. Je suis debout aujourd'hui et je marche droit devant pour porter ce témoignage de plus à un combat collectif ! Celui des soignants essouffés par les conditions de travail difficiles ! Merci à toutes les personnes qui me soutiennent jusqu'au bout. 🙌🍷🍷
Disponible sur Amazon....
#soignant #infirmiere

206 40 51

Les apprentis n'ont même pas droit à être appelés par leur prénom : on les surnomme « machin », « la stagiaire », ou encore « celle-là ». Un sentiment de solitude et de doute s'installe donc très vite chez Raphaëlle. Le personnel hospitalier semble se liguer pour lui faire vivre un enfer, par exemple en la faisant aller et venir d'un service à l'autre, pour finalement lui dire que l'on n'a pas besoin d'elle avant de pouffer de rire.

Ne plus se taire

Raphaëlle comprend au bout d'un temps qu'elle n'est pas la seule victime. D'autres élèves infirmières subissent des brimades. L'une est traitée « d'esclave », l'autre reçoit de l'eau sale en pleine figure. **Lorsqu'une certaine Célia craque devant elle, l'auteure prend conscience que rien de tout cela n'est normal et cesse de se remettre en question.**

À l'époque, tandis que les humiliations du genre se multiplient, la jeune femme garde le silence et n'en parle pas à ses proches. Notamment parce que l'envie d'avoir une bonne évaluation de stage – qui joue une grande partie dans l'obtention du diplôme d'État – est trop grande, et pour que tout cela n'ait pas servi à rien. **Mors elle encaisse.**

Les cookies nous permettent de personnaliser le contenu et les annonces, d'offrir des fonctionnalités relatives aux médias sociaux et d'analyser notre trafic. Nous partageons également des informations sur l'utilisation de notre site avec nos partenaires de médias sociaux, de publicité et d'analyse.

Lindt fait de l'ombre à Nutella avec sa nouvelle pâte à tartiner noisette !



Florian Thauvin a offert le fauteuil adapté qu'il avait promis au petit Enzo



Fortnite : un jeu à succès qui serait la cause de centaines de divorce au Royaume-Uni



La pétition lancée en soutien au chauffeur RATP qui a giflé un ado récolte plus de 100 000 signatures

Contact · Devenez annonceur ·  propos
Mentions légales · CGU · Recrutement
Contact Presse · Demotivateur © 2016

[Paramètres des Cookies](#)

Mais le besoin d'extérioriser deviendra trop grand et elle commencera à coucher sur papier ses souffrances. Pour se replonger dans ses notes des années après et en faire un livre témoignage, pour elle et toutes les autres qui ont été dans cette situation.

Raphaëlle a su mettre fin à l'horreur avant qu'il ne soit trop tard (quelques jours avant la fin du stage, elle a été arrêtée par un médecin), mais ce n'est pas le cas de tout le monde. **La trentenaire évoque notamment une camarade, Alexandra, qui s'est suicidée durant leurs études.** Alors, on condamne les fenêtres dans certains instituts de formation, « *par mesure de précaution* », « *parce qu'il y a eu plusieurs suicides dans l'école* », écrit-elle. Une réalité glaçante.



Pour éviter ce genre de drames, l'infirmière, réalisatrice et désormais écrivaine insiste sur l'importance de se confier à quelqu'un sur cette maltraitance, de ne plus se taire. Elle a d'ailleurs eu le courage de témoigner à visage découvert, ce qui est loin d'être évident.

Avec ce récit autobiographique choc, elle entend interpeller la population et jusqu'au plus haut de la hiérarchie. Elle a glissé à cet effet une lettre adressée au président de la République et à la ministre de la Santé dans laquelle elle alerte sur « l'urgence » de la situation (manque de moyens, personnel à bout et sous pression qui rapporte ses frustrations sur les élèves).

Désormais, elle adopte au quotidien une posture aimable et dévouée auprès des nouveaux stagiaires qui débarquent fréquemment dans la maison médicalisée où elle travaille. « *Ils sont là pour apprendre, tout doucement et dans la bienveillance, le métier d'infirmier* », note-t-elle. Un moyen de se souvenir qu'elle n'a pas eu cette chance.

Likez cet article sur Facebook J'aime 7,6 K

Source : LCI

 Partager sur Facebook

 Partager sur Twitter

A DÉCOUVRIR AUSSI

Contenus Sponsorisés

Construire la plus belle ville? de personnaliser le contenu et les annonces, d'offrir des fonctionnalités relatives aux médias sociaux et d'analyser notre trafic. Nous partageons également des informations sur l'utilisation de notre site avec nos partenaires de médias sociaux, de publicité et d'analyse.

[Paramètres des Cookies](#)

Algorithme pour maigrir : un banquier aurait l'équation pour faire fondre les kilos

maigriravecstatete@com

Trouvez des femmes facilement à Nœux-les-mines

Celib Club Rencontre

par Taboola

Commentaires

2 commentaires

Trier par **Les plus récents**

Ajouter un commentaire...

**Marie Françoise Desgris**

Quel rôle ont eu vos formateurs et notamment votre formateur référent en suivi pédagogique ?
 Quel rôle a eu le cadre du service ?

J'aime · Répondre · 1 sem

**Louis Sébastien Calluud**

Oui, tout à fait d'accord, ancien double délégué de promo, il est tout à fait vrai que l'on n'a jamais laissé des situations dégénérées à ce point là, même si j'ai vu et entendu bien pire encore; si j'étais méchant je dirais qu'il est bien plus lucratif de faire un livre buzz après coup plutôt que d'épargner à ses petits camarades avec un rapport détaillé à l'IFSI d'érêchef de telles mésaventures. Bénéfice du doute accordé, mais démarche douteuse et non éthique.

J'aime · Répondre · 1 sem

**Gwen Ancel Yannic**

Heureusement que ce genre d'équipes paramédicales malveillantes restent un cas rarissime, mais bien évidemment ces personnes "cassent" des humains qui seront pourtant qq années ou semaines plus tard des collègues... je n'ai jamais compris et je ne comprendrai jamais quel intérêt ont ces personnes à être si odieuses et maltraitantes??? Ayant moi aussi vécu un stage de 2è année compliqué avec une IDE perverse je me suis fait un point d'honneur à tjs bien accueillir et accompagner les Elèves IDE.

J'aime · Répondre · 2 · 1 sem

plugin Commentaires Facebook

VOUS AIMEREZ AUSSI

La Californie interdit les produits cosmétiques testés sur les animaux



Lindt fait de l'ombre à Nutella avec sa nouvelle pâte à tartiner noisette !



Le bateau qui doit faire diminuer de moitié le 7ème continent a pris la mer pour la première fois

Les cookies nous permettent de personnaliser le contenu et les annonces, d'offrir des fonctionnalités relatives aux médias sociaux et d'analyser notre trafic. Nous partageons également des informations sur l'utilisation de notre site avec nos partenaires de médias sociaux, de publicité et d'analyse.

> [Paramètres des Cookies](#)